

Poème n°51 : Ô vent honni !

Au fil des jours voilà,
Sans falbala,
Comme tu m'apparais.
Sereine Dame
Qui se sait femme
Et me tient dans ses rets !

* * * * *

Ton regard lointain,
Chaque matin,
Fondu dans l'horizon,
Guide mes pas
Vers tes bras
Où mourrait ma raison.

Tes mains tendues,
Bienvenues
Et chères, vers moi,
Attachent mon cœur
À ton âme sœur
Où nicherait ma voie.

Tes mots enflammés,
Enfermé
Dans ma haute tour
D'ivoire, rivent mon esprit
À tes visions sans prix
Où puiserait mon amour.

* * * * *

Hélas, tu m'as échappé
À fuir ma vie pipée
Et je te pleure...
Car, emportée par le vent
Tu as levé le camp
Où, perdu, j'attends l'Heure.

Poème écrit par **Philippe Parrot**

Commencé le dimanche 17 août 2014
Et terminé le mardi 19 août 2014

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.